

Dix-sept minutes en apnée!

Un rhododendron a récemment tenu dix-sept minutes sous l'eau sans assistance. Depuis, il se porte comme un charme, c'est-à-dire avec une serrure et des charnières. Étrange destinée que celle de notre ami Rhodo.

Petit déjà, l'idée avait germée, il sera recordman ou plutôt recordgrass. Élevé sous de bons hospices, les petits vieux étant de bonnes couveuses, Rhodo le rhododendron, s'était prestement élevé au rang de plante verte. Quoique que coincé dans l'échelle de l'évolution, entre le bonze et le hooligan, il méditait sur la place des végétaux dans l'histoire. Gengis Khan aimait-il le persil? Lee Harvey Oswald aurait-il pu assassiner Kennedy s'il avait mangé des topinambours la vieille? Pourquoi Louis XIV n'a-t-il jamais mâché de feuilles de menthe? Sans les légumes, que serait devenu Adolph Hitler? Nous voyons ici comment se dessine la place de Rhodo dans l'échelle de l'évolution. De, coincé entre la non-pensée historique et à la mauvaise pensée de l'histoire, il abouti à un stade supérieur, celui de «l'originalité historique que même il pourrait terminer dans une émission de la télévision publique».

Mais Rhodo est timide, il a les pieds sur terre, enfin dessous, enfin pas trop quand même. Il est si difficile d'être un légume que le concombre en est masqué! Nous tenons à ce propos à nous interjecter quand au remplacement mal habile de la feuille de salade décorative par la rondelle de concombre elle aussi décorative. Quelle évolution! D'un truc que nous ne mangeons pas à un truc que nous ne digérons pas. En guise de décoration, achetons de la belle vaisselle plutôt que de servir de végétaux comme bouclier à la désespérance psychotique d'une assiette meurtrie par la jaunisse du temps et les assassines perforations coutelières. Mais revenons à Rhodo dont la croissance le propulse tout droit vers le lectorat de Télérama, voire même vers le corps enseignant.

Mais Rhodo est timide, il parle peu et écoute. Comment pourrait-il s'exclamer dans toutes les bonnes librairies de France et de Navarre: bonjour, je suis enseignant et je cherche un livre. Et oui, l'enseignant adore faire remarquer qu'il cherche des livres dans les librairies [c'est un hobby (qui n'est pas un kangourou comme nous l'avons longtemps cru mais une version hype de loisir)] alors que le péquin moyen y va pour se mettre à l'abri de l'orage ou acheter un cadeau de Noël le 24 à 18h pour tatie Gérard.

Mais revenons à notre Rhodon. Rhodon a des idées. Si Rhodo pense, les autres végétaux pensent-ils? A priori, au moins autant qu'un amphi de trois cents étudiants en première année de médecine, mais c'est sans doute fixer une barre dés-obligeamment bas au vue du niveau initial de Rhodo (voir paragraphe 2) (pour les fans de la lecture rapide, un résumé des mots dans l'autre diagonale: bon, rhododendron, coincé sur Oswald. Légume, se dessine, la non-pensée, publique). De plus, nous avons déjà brillamment (oui avec trois m, petit correcteur orthographique adulé) démontré que les haricots verts possédaient une âme et, il doit en être de même pour les autres végétaux: légumineux, fruits, arbres et fleurs, unis par la pensée unique! Amis, oui vous qui vous êtes égarés jusque cette ligne, vous avez là une perle de la nouvelle pensée littéraire française (j'ai recopié un Houelbecque). En fait la perle littéraire est dans la parenthèse, ça fait très savant de citer des autres auteurs et de critiquer Houelbecque.

Rhodo pense donc il est. Il pense depuis qu'il naît donc il existe. Mais Rhodo nie être un végétal. Il en a honte. Végétal, c'est mal dans un monde où on préfère sauver les pandas plutôt que de préserver les bambous! Rhodo a décidé de s'humaniser et quoi de plus humain que d'arrêter de respirer dans une piscine. Rhodo est modeste, il s'est contenté d'une bassine. Nous l'avons aidé à s'y plonger.

17 minutes plus tard, inquiet de ne le voir s'agiter, nous l'avons contraint à sortir. Il aurait pu rester plus longtemps, concentré qu'il était. Rhodo a ainsi eu son baptême de l'humanité. Il peut penser. Et fier de son pouvoir, il trône fièrement sur le bord de notre fenêtre, défendant ardemment sa condition de végétal, de rhododendron de race, de pot indivisible, de terre sacrée. Notre rhododendron est finalement devenu très con.

Par

Publié sur Cafeduweb - Capharnahomme le mardi 4 mai 2010

Consultable en ligne : <http://capharnahomme.cafeduweb.com/lire/11781-dix-sept-minutes-en-apnee.html>